

# Crise de l'enseignement catholique aux États-Unis: causes et remèdes

**Author :** Rédaction RC

**Categories :** [Vocations religieuses](#)

**Date :** 18 avril 2007

La seule manifestation indubitable de l'enseignement catholique aux États-Unis est le programme des trois cycles consécutif de la vie intellectuelle et fondamentale assurée par des catholiques – et notamment des Français – dans l'éducation des jeunes Américains, en particulier des plus pauvres. Rappelons que la première école pour filles créée sur ce territoire qui allait devenir les États-Unis d'Amérique, le Fort des Sœurs françaises à la Nouvelle-Orléans en... 1727, ne constitue pas pour nous à nous aventurer. Qui se souvient qu'au tout début du XIXe siècle l'Église catholique comptait déjà plus d'un million d'élèves – le concile de Baltimore avait décidé en 1847 que chaque paroisse devait construire une école – dans des bâtiments dont la valeur dépassait les 100 millions de dollars, et que cet effort d'investissement coûtait plus de 15 millions de dollars par an à la communauté catholique... En raison des flux migratoires, le nombre des élèves scolarisés dans l'enseignement catholique double entre 1980 et 1990. En 1910, on comptait 250 écoles paroissiales, 167 françaises, 48 italiennes...

Si l'on considère les résultats qui viennent d'être rendus publics dans le rapport annuel de la National Catholic Educational Association (NCAE) [1], l'année scolaire 2006/2007 a démontré « un déclin continu et significatif du nombre des scolarisés du primaire et un léger accroissement du nombre des scolarisés du secondaire » dans les 7 589 établissements d'enseignement catholique.

Globalement le nombre d'inscrits a chuté de 1,8 %. Il s'établit à 2 320 651 : une perte de 42 569 élèves par rapport à l'année scolaire 2005/2006. Le rapport pour l'année précédente montrait déjà une perte de 57 370 élèves. On estime que sur les trois dernières années ce sont 160 000 élèves qui ont été perdus pour l'enseignement catholique. Sur les six dernières années (2000 à 2006) la perte est de 290 000 élèves et de 600 écoles (primaires et secondaires).

Il est bon de rappeler qu'en 1965, sommet absolu, l'enseignement catholique comptait près de 13 500 établissements scolarisant environ 5,6 millions d'élèves. Autrement dit, en 1965 les catholiques – qui représentaient 24 % de la population – scolarisaient 12 % des jeunes Américains ; aujourd'hui que leur proportion est sensiblement la même, ils n'en scolarisent plus que 5 %. La chute est donc considérable et elle n'est guère freinée par l'accueil croissant d'élèves non catholiques (14 % aujourd'hui contre 3 % en 1970).

Comment l'expliquer alors même que l'éducation catholique en général est considérée comme bien meilleure que celle donnée par l'enseignement public, et tout particulièrement pour les pauvres et les minorités ethniques ?

Plusieurs explications peuvent être apportées pour expliquer un tel phénomène.

D'abord, la chute vertigineuse du nombre des religieuses enseignantes qui constituaient la colonne vertébrale du système d'éducation catholique. Je l'ai abordée dans un précédent article donnant par ailleurs quelques signes de redressement [2]. Ces religieuses étaient peu ou pas payées du tout, ce qui autorisait les enfants de familles déshérités à recevoir une excellente éducation pour très peu – voire aucun – de frais d'inscription et de scolarité (il faut aujourd'hui déboursier annuellement 2 600 à 4 200 \$ dans le primaire et de 5 800 à 7 200 \$ dans le secondaire, ce qui est de toutes les manières moins que ce que coûte un élève dans le système public subventionné). Dans les années 1950, le système scolaire catholique comptait 90 % de religieuses enseignantes : elles ne sont plus que 3,4 % aujourd'hui. Mais de fins analystes font remarquer que ce n'est pas seulement la disparition des religieuses enseignantes qui constitue le tout de l'explication, mais davantage la disparition de la culture catholique...

Ensuite, évidemment, et c'est un autre crève-cœur que d'y revenir, le scandale des abus sexuels du clergé [3] qui a détourné de nombreux parents de confier leurs enfants à des établissements catholiques et a tari les dons financiers pour ces derniers. Le cardinal Sean O'Malley, archevêque de Boston (l'archidiocèse d'où partit le scandale en janvier 2002, mais qui était alors dirigé par le cardinal Bernard Law qui fut prié par Rome de faire valoir ses droits à une retraite anticipée...), a révélé que ce scandale avait diminué le produit des quêtes et des dons de plusieurs millions de dollars. Un sondage Gallup montrait qu'en 2003 un catholique sur quatre avait cessé tout don à l'Église en raison du scandale.

Pour remédier à cette érosion et aux problèmes budgétaires afférants, plusieurs solutions sont envisagées.

Celle du marketing : mais elle est aléatoire et onéreuse sauf à servir à dénicher de riches donateurs, une activité qui semble être devenue une priorité pour de nombreuses écoles catholiques qui ne voient pas d'autres moyens pour survivre.

Deuxième solution : la Charter School, qui permet de conserver le caractère privé et confessionnel d'un établissement tout en obtenant une reconnaissance officielle et un financement public, un statut qui s'apparente au modèle français de l'enseignement privé sous contrat. On en connaît les dangers. Aux États-Unis, cette solution est de plus en plus controversée, de nombreux exemples ayant démontré que ce système avait précipité le déclin des écoles privées.

Reste le système de l'Education Voucher ou School Voucher (coupon/chèque scolaire) qui se développe aux États-Unis en permettant aux parents de choisir l'établissement scolaire de leurs enfants et d'en régler la scolarité par une péréquation fiscale acceptée par l'État. Il constitue l'antidote au Charter School.

Mais ni la découverte éventuelle de riches donateurs ni le Voucher ne remplaceront la mobilisation des fidèles de base. C'est leur confiance qu'il s'agit de retrouver. Et la vraie clef du problème.

---

Si vous venez de lire cet article par hasard, ou parce que quelqu'un vous l'a signalé, et que vous souhaitez être tenu régulièrement au courant des nouveaux articles que je "taste" sur le catholicisme américain dès que je les mets en ligne, je vous suggère d'envoyer votre adresse courriel dans la fenêtre en haut à droite sous l'onglet "Newsletter". C'est gratuit et cela ne vous engage à rien car vous pourrez vous "désabonner" quand vous le desirez...